

dans ces paroles. Mais il oublie, ces braves gens, que Dieu a dit : aide-toi, et je t'aiderai, et que c'est parce que vous mettez en pratique les sages avis que l'on vous donne, que Dieu bénit vos moissons. Deux causes ont amené le succès pour vous. Votre bonne volonté à suivre les conseils, et votre confiance en Celui qui est l'auteur de tout bien.

*Les habitants.* — Et c'est vous qui nous avez fait ce que nous sommes.

*M. le curé.* — Moins que vous le croyez. Vos heureuses dispositions, votre amour du devoir, votre défiance en vos propres forces, voilà ce qui a tout fait.

Si tous les cultivateurs étaient aussi dociles que vous, tous auraient le même succès, et nos belles campagnes seraient de véritables greniers d'abondance.

Maintenant pour vous faire voir que la méthode que l'on suit décide souvent de la fertilité du sol, je vais vous citer un fait que l'expérience des cultivateurs canadiens a souvent démenti. Pendant longtemps, nos terres produisirent d'une manière étonnante, et leurs propriétaires étaient en quelque sorte, tous des seigneurs. Aujourd'hui, ces champs sont d'une stérilité désolante, et découragent leurs maîtres qui les abandonnent en grand nombre, pour se réfugier dans les villes, ou aller se faire les serviteurs d'un peuple étranger. Ce qui est arrivé ici, est-il arrivé dans les anciens pays ? Quelques-uns ont eu le même sort que le nôtre, tandis que d'autres sont devenus de plus en plus fertiles ;